

## Chapitre IV: Aspect essentiel du problème

Le présent chapitre a besoin d'une identification et d'un dégagement des aspects fondamentaux de la problématique de notre recherche. Ce qui évoque ensuite la cause profonde de la pratique de la sorcellerie et de l'exclusion scolaire en question. Afin d'avoir la confirmée plusieurs dispositifs sont mis à disposition de la présente étude. En outre, l'envoutement se représente sous un degré évolutif. Et nous y sommes dominés par l'inconscience totale du bon sens de la vie. C'est-à-dire tout est éclipsé dans le jour. Désormais, la société Malagasy s'évolue dans le mauvais sens. Et ALTHABE Gérard (1963-1997: 380) « où trouver une cohérence »? Même si je sais que le « monde » n'est qu'un chaos, que les événements ne s'agencent que par hasard (par une succession de *branchements* contingents), que même les propos les plus réfléchis sont contradictoires, la logique formelle n'en reste pas moins un *mode de communication* avec les autres qui nous lie à l'universel. *Le bon sens est encore la chose du monde la mieux partagée*. Pour m'inscrire dans cette tradition rationaliste et universaliste, je vais essayer de lire l'œuvre de l'un des anthropologues français contemporains les plus *intéressants* (selon un mot qu'il utilisait souvent) pour rechercher une explication aux différentes contradictions rencontrées dans ses travaux. Pour les examiner avec une certaine minutie, je vais donc insister sur un seul aspect de son œuvre, sa poétique, la façon dont il écrit ». En fait, l'éducation des enfants demeure habituellement de son contexte et environnement familial, sociétal et scolaire. Face à la communauté villageoise ladite éducation ne s'évolue que dans le rouage technique ancestral. De plus, ITOUA François est, selon lui: « *la famille est la cellule de base de toute société humaine. Cette réalité s'impose partout dans le monde, quel que soit le système social en vigueur et malgré l'ampleur des problèmes qu'elle affronte aujourd'hui. La manière de fonder une famille et la signification que recouvre ce concept de famille varient selon les sociétés, leurs coutumes et leurs lois* »<sup>30</sup>. Mais l'autre problème nous renvoi vers la distinction reflétée entre la mentalité et le comportement. Ces deux conceptions se refoulent ensemble et en même temps. Et la mentalité ne nous sépare pas avec notre comportement. Les coexistences paranoïaques métamorphosées à partir de

---

<sup>30</sup>ITOUA François, Famille, enfant et développement en Afrique, 1988, pg13. Du point de vue de l'Unesco.

la réaction individuelle permettent la dégradation majeure de la solidarité sociale entre chaque groupement des paysans afin de les transformer en individualisme en question.

## **Section V: Démonstration analytique des effets de la sorcellerie sur la quotidienneté des écoliers**

### **1. Les facteurs liés au non réussite et à l'abandon scolaire**

Dans la présente section, nous dévisageons les facteurs et les types de comportement qui ont de liaison et qui déterminent les facteurs de non réussite et d'abandon scolaire au niveau de notre champ d'investigation. Malgré, l'éducation et l'enseignement pédagogique ainsi que le développement de l'enfant au niveau des ruraux ne leur permettent pas de jouir les conditions favorables. Et ceux ne sont que des éventuels enjeux causés par l'évolution de la famille. Et celle-ci prend une autre représentation qui est, d'une part, la famille représente, l'ensemble des individus de même ligné et, d'autre part, elle est la composition d'un père de famille, d'une mère et des enfants. La famille est la base de toute relation et action sociale. Enfin, le rôle que doit prouver les parents ne se voient plus normalement qu'à l'imposition de la protection de leurs enfants mais non plus de les éduqués et de les scolarisés formellement. Selon eux, si leurs enfants savent écrire son nom et prénom et à compter de l'argent c'est déjà une grande chose. Mais la question s'avère être s'entreposée est: pourquoi enseigner notre enfant s'il n'y a pas d'encadrement et de suivi venant volontairement de notre part ou de chacun de nous?

### **2. L'éducation, la scolarisation et les comportements des autres**

Le non réussite et l'abandon scolaire sont liés non seulement au niveau intellectuel mais aussi au niveau d'études de certains parents, du trajet ou distance de l'école par rapport au foyer, au comportement des parents bien définis et des enseignants ainsi qu'aux méfaits de la sorcellerie au niveau des ruraux. Différents facteurs et enjeux socioculturels et économiques peuvent aussi contribuer à ces derniers. Du fait, le changement et la détermination de comportement de chaque individu de même ou de nature différente est spéculativement apprécié par rapport au niveau de vie. Le comportement dont nous parlons

ici est provoqué par les cinq (05) éléments clés qui suivent: la recherche de richesse, du prestige, du savoir, du pouvoir et du vouloir, et en oubliant le patriotisme. Et ce n'est pas une question de devinette, mais à chaque étape, à chaque niveau de vie dont chacun détermine la faculté spectrale du neurocomportemental. Il permet la dynamique et le dynamisme social. Chaque individu apporte sa part à l'innovation et au changement de la société. Le changement de ce comportement apparaît sous différentes formes distinctives et maintes-fois similaires d'une personne à l'autre.

A cet effet, individu est promoteur de l'évolution sociale. L'enjeu crée par ces derniers c'est qu'actuellement l'homme doit combattre seul afin de préparer son future. C'est ainsi que la solidarité sociale est sur le point de disparaître. Le nombre de personnes atteignent de la maladie psychique ne cessent en effet de s'accroître. «*En 1960, Eysenck édite à Londres le premier livre dont le titre mentionne l'expression "thérapie comportementale" : Behaviourtherapy and the neuroses. Il y définit la thérapie comportementale comme l'utilisation de la théorie moderne de l'apprentissage pour expliquer et traiter des troubles psychologiques*»<sup>31</sup>. Les grands facteurs qui sont liés à la non réussite et à l'abandon scolaire sont: le facteur politique, social et économique. De ces effets, le fait «*anjarinintsy*» a un effet peu troublant et angoissant mais ce n'est tout à fait que passagère. Le tableau là-dessous nous démontre que la représentation des enquêtés en fonction de leur sexe.

### **3. La relation, le symbole et l'agissement du sorcier**

La relation symbole et agissement du sorcier apparaît sur la relation de l'homme avec un animal et un oiseau. Le sorcier ou sorcière utilise certain animal ou oiseau comme étant un symbole de puissance et de pouvoir. Face à l'usage de ladite sorcellerie à Madagascar, nous pouvons en déduire que: le «*voay*» ou le crocodile, le «*voron-dolo*» ou le hibou; animal nocturne, et le «*saka*» ou le chat. Cet oiseau est connu comme le «*voromahery*» ou l'oiseau puissant. Mais, la plus part d'entre ces sorciers habitent une boîte crânienne chez-soi. Ensuite, ces animaux ne révèlent que l'image externe du sorcier. Ces animaux représentent d'un côté la force fondamentale de sa puissance et d'un autre côté sa force vitale. A vraie dire son point fort et son point faible. A savoir, le point faible peut être

---

<sup>31</sup>PERGAMON Ed. Trad. de l'édition abrégée : Conditionnement et névroses, Paris, Gauthier Villars, 1962, pg414.

transformé en point fort et le point fort en point faible. Si nous tuons l'un de ces animaux alors là le sorcier risque d'avoir des ennuis. Ils se sont réagis en alternatif l'un et l'autre dans la nature. Un de ces animaux parvenu chez lui entre dix sept-heures (17h00) à vingt-heures (20h00) du soir; il représente l'heure. Le commentaire du tableau ci-après pourra nous apporter plus de renseignements sur ces derniers.

**Tableau 4:Présentation par sexe des échantillons enquêtés**

Choix	Masculin	Effectif en %	Féminin	Effectif en %	Ensemble	Effectif total en %
Non agricult	3	8,3	4	10,3	7	9,3
Agriculteur	5	13,9	7	17,9	12	16
Fonction	4	11,1	5	12,8	9	12
Elèves	15	41,7	15	38,5	30	40
Enseig F.	6	16,7	5	12,8	11	14,7
Catéchiste	1	2,8	0	0	1	1,3
Pasteur	2	5,6	0	0	2	2,7
Mpiandry	0	0	3	7,7	3	4
<b>TOTAL</b>	<b>36</b>	<b>100</b>	<b>39</b>	<b>100</b>	<b>75</b>	<b>100</b>

*Source: Enquête personnelle, année 2017*

Après avoir regroupé notre échantillon le présent tableau nous montre la répartition de celui-ci en fonction de leur sexe dont: sept (07) parents non agriculteurs, douze (12) parents agriculteurs, neuf (09) fonctionnaires, trente (30) élèves y afférents quinze (15) garçons et quinze (15) jeunes filles, onze (11) enseignants, un (1) catéchiste, deux (02) pasteurs et trois (03) « *diakona* » ou « *mpiandry* »ou diacre. En somme, il s'agit de trente-six(36) hommes et trente-neuf(39) femmes et en totalité soixante-quinze (75).Ceux-ci sont interviewés au hasard avec des questions désordonnées et non préparées.

Les témoignages de ces groupements de villageois sont indispensables afin d'obtenir les éléments nécessaires et conjugués dans la présent recherche. Selon eux, le signe d'un endroit là où il ya un sorcier ou une sorcière est représenté par l'existence de «*voron-dolo*» ou hibou, de chat et de «*voay*»ou de crocodile. La présence de ces animaux définit l'heure et qui donne un aperçu symbolique à l'entourage. Du coup, des objectifs généraux, des objectifs spécifiques et des hypothèses de recherche ont été avancés aux fins de dépourvoir de l'objectivité et de la subjectivité de la présente recherche. Nous voulons en déduire que la présente recherche, peu importe, contribue au changement de comportement des Malagasy et dans l'amélioration du système éducatif actuel. Et rien ne

peut changer et évoluer avec la mentalité sauvage. Nous voulons, ensuite, de faire apparaître celle-ci au niveau des centres éducatifs et inciter les autres, de notre part, à prendre en considération cet œuvre. Certain détachement de structure sociale et familiale s'aperçoit. Le détachement structurel d'un tissu social et familial est symbolisé par la déchirure du socle social du niveau intérieur à l'extérieur. D'où l'amplification habituelle du conflit familial et social se manifeste dans ce monde incontournable et telle qu'elle soit la structure et l'organisation intra et extra groupe. Certes, nous ne pouvons plus faire la machine marche en arrière mais le seul moyen est d'implanter de nouveaux mécanismes depuis la classe inférieure à la classe supérieure.

La majorité de ces cas est causée par l'usage et par la consultation habituelle de sorciers ou du devin guérisseur. La plus part d'entre nous n'arrive et ne sait même pas à comprendre et à distinguer ces deux terminologies. Alors qu'elles sont bien distinctives. Et les détenteurs de charmes et de coutumes traditionnelles des ancêtres ainsi que le devin respectent l'ordre, l'harmonie et les règles sociales. Par contre, le sorcier est une personne et un élément perturbateur du social. Les deux aspects ne présentent pas la même configuration fonctionnelle. Soyons conscient de leur paradigme et de leur paradoxe. Le fait de devenir et d'être sorcier ne distingue pas la profession, l'âge, le sexe, la religion, l'image sociale et même le lieu d'appartenance dans un groupe ethnique. Reliant cette représentation avec la religion locale et qui se repartie en fonction du choix des paysans.

#### **4. Relation religion, sorcellerie et tradition des paysans locaux**

Il nous semble parfaitement effrayant que les trois aspects: la religion, la tradition et la sorcellerie, sont inclus dans le savoir et dans la connaissance des villageois. L'occultisme sorcellerie est fondé apparemment par la composition de plusieurs éléments religieux et traditions ancestraux des ancêtres. Certains socio-anthropologues contemporains ont défini un écart entre devin, guérisseur et devinguérisseur mais avant tout les trois terminologies représentent un seul aspect configurationnel. Ce qui approuve que le devin ne peut et peut en assurer un rôle de guérisseur, un guérisseur ne peut pas devenir sorcier ou un jeteur de sort et n'a pas d'esprit diabolique et un devinguérisseur, il est à la fois devin et guérisseur ou qui a l'habitude de faire le mal et le bien en alternance. Nous ne voulons pas préjuger qui que ce soit dans cette recherche mais il semble important de mettre en lumière certaines réalités qui sont toujours enchatonnées depuis plusieurs décennies. Et en minorité de cause, certain christianisme, croyant, qui croit en Dieu, en

dieux et aux forces suprêmes joue à la fois un rôle de christianisme en tant que croyant fidèle et sorcier en tant que tradico-naturaliste. La dérogation s'incarne encore sur la mentalité et sur la « *démodernité* » fermée de la conscience positive à travers le bon sens du terme. Puisque, le problème majeur de notre existence actuel est la recherche de notre identité culturelle. Il n'y a pas d'issue claire et exacte dans notre vie et nous sommes roder dans un moule renfermé par des mentalités sauvages. Mais attention, la sauvagerie peut se transformer en pignon de la protection de notre existence et de l'innovation à travers l'usage du bon sens. Ensuite, la question qui doit être posée est: comment et par quel moyen que nous puissions utiliser le bon sens? Enfin, la sorcellerie contemporaine étant une barrière à travers les travaux d'innovation et d'évolution des Malagasy en question. Par contre, nous ignorons dans la présente recherche l'usage du terme développement? Et nous agissons toujours à l'endroit de la conscience négative du sens. Et exprimons dès fois que cette conscience négative c'est de la modernité. Et ce qui est la modernité dans la négativité d'existence. Insistons ainsi sur deux trajets: la vie est injuste mais la réalité est vilipendante. Nous vous invitons à comprendre ce que le tableau ci-dessous ira nous apporter.

**Tableau 5: Récapitulation des enquêtés suivant leur religion**

<b>Choix</b>	<b>Traditionaliste</b>	<b>Catholique</b>	<b>Protestant</b>	<b>REMA</b>	<b>Ensemble</b>
Agriculteurs	03	05	02	02	12
Non agriculteurs	02	03	01	01	7
Fonctionnaires	02	04	02	01	9
Enseignants					
FRAM	05	04	01	01	11
Elèves	08	06	04	02	30
Catéchiste	00	01	00	00	1
Pasteur	00	00	01	01	2
« <i>diakona</i> » ou « <i>mpiandry</i> »	00	00	02	01	3
<b>TOTAL</b>	<b>20</b>	<b>23</b>	<b>13</b>	<b>9</b>	<b>75</b>

*Source: Enquête personnelle, année 2017*

La représentation de notre échantillon sous différents étalonnages nous a permis d'en déduire qu'entre eux, il y a le tradico-christianisme et le traditico-catholicisme; qui

sont les catholicismes et les adeptes. Ils participent à la fois au événement ou rituel traditionnel et consulte les devins guérisseurs. Cette réaction est imaginable mais vraie. La religion catholique est, de son contexte historique, liée à la tradition et religion traditionnelle des ancêtres Malagasy: la croyance, lors de la messe, l'usage de «*hembokamanitra*» ou la fumée parfumée. Or, le «*emboka*» est obligatoirement utilisé dans le rituel d'incantation, d'évocation ou de bienvenue et d'appellation du «*tromba*»: le «*dadylahy*», le «*kalanoro*» et le «*vazimba*» ou le pigmé et aussi le «*trombarazana*». Typiquement parlant, ceux ne sont que de types d'esprits qui viennent en posséder certains traditionnalistes détenteurs que ce soient de mauvais charmes ou de charmes de guérison ou de bons charmes. Le «*njarinintsy*» c'est aussi évoqué par l'usage et le rejet de charmes magiques qui est relié à de sortes d'esprits. Ces esprits vont provoquer de malheur et posséder la personne et de lui rend totalement inconscient de son acte. Ainsi, ce n'est pas une maladie traitable par les médecins ; les médecins bien entendu ne parviennent pas à rétablir la santé de la personne concernée par celui-ci, il est tabou de lui injecter une piqûre ou un seringue, si non la mort directe est survenue. C'est la sorcellerie et l'envoutement en réseau avec la magie et qui vont provoquer ce genre de maladie psycho-mentale et psychomotrice. Et «*l'anjarinintsy*» lui-même prend effet à des individus faibles instinct.

Après avoir discuté et analysé les deux terminologies «*anjarinintsy*» et «*ambalavelona*» dans la présente recherche, nous pouvons en déduire que «*l'ambalavelona* ou *l'anjarinintsy*» sont deux non de même valeur et représentativité, ce n'est pas une maladie intraitable ou incurable ou complexe mais une maladie de simple complication, et qui est suffisamment traitable soit par le sorcier jeteur du sort, le devin, le guérisseur et le devinguérisseur. Et même un ou de simples personnes parviennent à le traiter et à l'enlever. Mais, il lui faut demander, poser de questions, à l'individu atteint de la maladie ou possédée par celui-ci, en disant: qui est tu, d'où vient-tu, quel est ton nom etc.? Pendant le premier temps l'esprit ne disait pas son origine et même son nom, mais si nous allons le faire boire un peu de «*ranovoahasina*» ou d'eau sacrée venant de l'église, du «*menak'osy*» ou «*bengy*» ou huile de chèvre, en le donnant des gifles à plusieurs reprises. Il a dit qu'il déteste le Dieu ou la bible. A cet instant-là, l'esprit commence à remédier sa force et son pouvoir et en disant la personne qui lui envoie, son origine et son nom; peut être qu'il est l'esprit des rois ou des ancêtres Malagasy connus, que ce soit d'Analalava, de Matatana, etc. Par contre, si l'esprit est parti, il peut un jour revenir à la même personne. Il ne parvient plus à la personne sauf par hasard et si l'esprit l'aime et qui veut se siéger en

lui et en transformant en « *tromba* » après le « *fikarakarana* » ou un rituel de possession. En effet, après avoir effectué le rituel la personne deviendrait, soit, un devin ou un devin guérisseur mais pas un guérisseur en question. Le « *trombarazana* » ou esprit des ancêtres, ceux sont les descendants des rois qui sont tout fois promoteurs de ce dernier. Et qui n'a pas la même reproduction que les autres « *tromba* » ainsi la personne possédée prend le visage du « *razana* »; *nous ne voyons que le visage du « razana »* ancestral et la personne lui-même possède la même voix que la personne qui est de venu « *razana* ». Mais pour les autres, il n'ya pas de changement de visage et c'est leur voix seulement qui change.

Dans le cas contraire, chez nous, l'éducation est transmise formellement mais l'application de nos savoirs et de nos connaissances est d'une manière informelle en visant l'intérêt individuel. Cette conception est, psychologiquement parlant, identifiée entre le « *je* » et « *vous* », le « *moi* » et « *toi* » mais non pas par l'inverse comme étant le « *toi* » et le « *moi* ». Ce qui signifie l'égoïsme en personne et sans savoir partager avec les autres. D'une vision ethnocentrique, de temps en temps, nous, l'individu de l'actu se purifie à travers l'individualisme. Au départ, ce tableau nous renvoi à la relation qui existe entre la tradition et la religion ainsi qu'à travers l'éducation et la scolarisation via les forces maléfiques qui pèsent sur, et influencent, certains étudiants. Nous n'avons pris que quatre (04) formes de religions durant la préparation de notre descente prédéfinie. Dont nous avons enquêtés quarante (40) traditionnalistes, vingt-trois (23) christianismes et treize (13) protestantismes ainsi que neuf (09) sectes. Suivant cette étape, ce tableau est comme étant un acheminement à travers la détermination des relations entre différents aspects liés à l'éducation et à la scolarisation des enfants et des jeunes ruraux. Enfin de compte, tous les résultats ordonnés et démontrés dans chaque tableau sont cohérents et interdépendants.

## **5. Les problèmes liés à l'application des approches innovantes**

La problématique envisagée sur le terrain ne s'arrête pas non seulement sur le problème entre la distinction de la religion avec la tradition mais aussi la liaison de la tradition avec la scolarisation des jeunes. Une des grandes enjeux locaux par rapport à l'évolution menée dans le système éducatif actuel est présentée par l'application des approches éducatives innovantes au niveau local. Ces approches ne s'appliquent pas au fur et à mesure, et de même que l'enseignement des jeunes ruraux. Insistons sur ces propos, seules ces dernières permettent de ré-augmenter le niveau d'étude et la réussite scolaire tant au niveau urbain qu'au niveau rural. Subséquemment, dans la commune là où nous

avons entamée notre enquête le système éducatif est rodée sur l'ancien système. Il faut savoir distinguer l'éducateur et l'enseignant. Et les parents avant d'y intégrer son enfant à l'école, il suffit de bien choisir l'école, mais au niveau rural nous n'avons pas plus de choix. Outre, ni les parents ni les enseignants ont de grand rôle dans la réussite scolaire de leurs enfants. Il y a un grand écart entre l'idéal éducation innovante et innovation dans l'éducation.

Entre temps, la religion et la tradition ont un lien avec l'éducation et l'école. Le lien peut être envisagé lors du choix de l'école surtout les écoles publiques et privées. Ceci différencie chacun de ces enfants les uns et les autres. A cet effet, disons ensuite que ces approches innovantes permettent de remédier le risque d'envoûtement et de déscolarisation des enfants. Étant donné qu'il est important d'effectuer un suivi hebdomadaire sur l'opportunité des élèves par chaque situation et niveau. C'est pourquoi nous avons pris les différents types d'approches comme les uns des variables pertinentes dans cette étude. Ces variables sont présentées en fonction du niveau de relation entre parents et enfants, entre parents et écoles, et entre enfants et écoles. A l'école, le cas se manifeste soit individuellement ou collectivement, la sorcellerie n'encourage que du délire. « ... *Et se faire ethnographe, qu'il y a un terrible non-sens à parler de délire individuel ou collectif quand le malade ne fait qu'utiliser le langage du groupe social auquel il appartient... L'un n'a pas forcément tort et l'autre raison : tout simplement ils pensent et parlent autrement* ». <sup>32</sup>L'éducation de notre enfant n'est aisément satisfaisante. Par de suite, « ... *des facteurs psychologiques liés à l'environnement et au caractère ethnique. Les peuples vivant en contact étroit avec la nature semblent plus sensibles aux phénomènes paranormaux. Une éducation frustrante et étouffante fragilise la personne et exacerbe les sentiments négatifs. En ethnologie on connaît bien le cas de certaines ethnies littéralement dominées par la hantise de la sorcellerie ; or quand on étudie l'éducation qui est donnée aux enfants, on comprend la genèse de ces sentiments de méfiance et d'insatisfaction profonde qui caractérisent tout un peuple* » <sup>33</sup>. Malgré tout, il semble que les approches nouvelles renforcent les éléments nécessaires à l'éducation et que le monde actuel les exigent. Le tableau là-dessous va nous montrer tout ce qui se passe dans le domaine éducatif rural.

---

<sup>32</sup>ERNY Pierre, *La sorcellerie et nous*, 1979, 243Pg. Cf. PERON Alain, *Sorcellerie et psychopathologie, à propos d'une étude ethnographique et psychiatrique pratiquée dans le département de la Haute-Vienne*, thèse de médecine, Bordeaux, 1970. Bibliographie plus complète dans J. FAVRET - SAADA, *op. cit.*, pps. 310-325-323.

<sup>33</sup>ERNY Pierre, « *La sorcellerie et nous* », 1979, pg245.

**Tableau 6:Représentation de niveau des relations**

Niv de relation	Non satisf	Peu satisf	Satisf	Moins Satisf	Très satisf	Ens
Parents-enfants	03	09	03	08	01	24
Parents-école	04	06	05	08	03	26
Enfants-école	05	07	04	05	04	25
<b>TOTAL</b>	<b>12</b>	<b>22</b>	<b>12</b>	<b>21</b>	<b>8</b>	<b>75</b>
<b>Effect en %</b>	<b>16</b>	<b>29,3</b>	<b>16</b>	<b>28</b>	<b>10,7</b>	<b>100</b>

*Source: Enquête personnelle, année 2017*

La dynamique de l'éducation et de l'enseignement pédagogique au niveau des communes rurales se définit par le maintien routinier de l'ancien système et technique d'apprentissage. Observons, ainsi, d'une grandiose l'insuffisance des ressources fonctionnelles tant matérielles, humaines que financières. En suivant le commentaire statistique de ces résultats d'enquête (la lecture en colonne et en ligne), avec l'usage de questions qualitatives et quantitatives nous permettent de dire que: les relations parents-enfants, parents-écoles et enfants-écoles sont, selon les enquêtés: douze (12) entre eux a répondu non satisfaisante, vingt-deux (22) peu satisfaisante, douze (12)satisfaisante et vingt-un (21) moins satisfaisante ainsi huit (08) autres très satisfaisante. Ces variables représentent la totalité de notre échantillon qui est soixante-quinze (75). Si nous avons bien analysé et observé ces résultats. Les résultats se présentent comme suivent:en colonne, la deuxième colonne ou la variable peu satisfaisante qui a en totalité le nombre plus supérieur par rapport aux autres variables.

En fait, c'est environ vingt-neuf (29) pourcent des enquêtés qui ont répondu peu satisfaisant, vingt-huit (28) pourcent moins satisfaisante, seize (16) pourcent pour la variable satisfaisante, dix (10) pourcent très satisfaisant et seize (16) pourcent non satisfait. En bref, ces résultats nous ont permis de dire que les relations orchestrées dans l'approche innovante pour l'éducation et l'enseignement pédagogique rural sont loin d'être au rendez-vous fiable. Et ce qui signifie que le rôle et la responsabilité des parents et des enseignants ne s'appliquent pas au fur et à mesure et d'une manière formelle ou informelle. Ces parents dépensent plus de temps au travail agricole qu'à l'éducation de leur enfant. Mais l'analyse sociologique de ces derniers sera reportée en troisième partie de notre recherche. Entre temps, il y a un grand écart entre ces types d'approches. Pour eux le domaine agricole et le domaine élevage à petite taille representent leur centre d'intérêt et de loisir afin de servir

leurs besoins quotidiens. L'introduction de nouveau système de formation professionnelle leur permettra de changer leur mode d'agir, de pensée et de fonctionnement. Nous faisons appel à l'institution et à l'organisme non gouvernemental et au projet de développement communautaire etc. Dans ce cas, la question de chance, de réussite et d'atteint le niveau supérieur face à l'enseignement sont non négligeables. L'éducation est, ici, comme la transmission et transfusion de savoir, de connaissance et technique domestique; des parents et de la société ou de l'entourage à l'enfant, élever son enfant à sa manière. Et tandis-que l'enseignement est en tout cas la transmutation d'une manière pédagogique, élargie et compétitive de la connaissance, du savoir et de la technique scientifique à l'enfant ou d'un groupement d'enfants dans une même classe ou de classe diversifiée. Certes, cette éducation est illimitée depuis la naissance jusqu'à la mort mais le parcours enseignement est décisif. Donc, c'est la personne lui-même qui détienne le courage de continuer ou de ne plus continuer son étude. L'enseignement étant un pilier de l'éducation. La personne lui-même est le maître de son destin. Ces raisonnements nous adhèrent à travers la confrontation entre la théorie et la pratique. Littéralement parlant, toute théorie ne s'applique surtout pas de pas à pas et comme nous faisons la lecture ainsi que d'une manière totalisante. Alors, la pratique est totalement professionnelle et ignorante par rapport aux certains éléments inscrits dans chaque théorie. Et d'autre manière, l'application de théories dans la vie quotidienne demande beaucoup plus de temps et de réflexion pragmatique ou adaptée. Le chapitre suivant nous défigurera les autres aspects qui s'entrecroisent avec la problématique de notre recherche.